

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Bruxelles, Mardi 2 juillet 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Bruxelles, Mardi 2 juillet 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1850-07-02

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Bruxelles Mardi le 2 juillet 1850

8 h. du soir.

Ah quelle fatigue ! Levée à 4 h. du matin, un accident de route & arrivée ici éreintée. Avant de me coucher je veux vous dire un mot. Neumann est accouru chez

moi. Il paraît que le roi ne comprendrait pas que je ne l'allasse pas voir. Cependant je suis si lasse, et si pressée d'arriver à Ems. Hier soir Molé est venu causer avec moi il avait passé quelques jours à la campagne. Il a retrouvé dit-il de l'anarchie dans l'assemblée. ne s'y préoccupait hier beaucoup de l'article du Constitutionnel qui annonce un avènement. Tout le monde croit que l'époque de la prorogation de l'Assemblée sera mise à profit pour tenter quelques chose. Je ne crois pas. mais il faut que Changarnier se tienne bien car on pourrait alors essayer de se débarrasser de lui. J'ai bien du regret, il a paru chez moi hier deux fois, & je n'y étais pas. Molé me dit de lui que ses propos sont les mêmes.

Mercredi le 3 juillet onze heures.

La fatigue m'a rendue malade. Mon estomac bouleversé. Il me faut du repos, cependant je veux partir demain. Je déteste de traîner en route. L'accident arrivé à Peel est très grave. On m'a écrit de Lundi qu'on doutait qu'il ne revienne. La chute était dit-on une apoplexie. S'il venait à mourir ce serait bien gros ? D'un côté rien ne ferait plus obstacle à l'union des partis, de l'autre si l'Angleterre est menacée d'une crise elle perdrait en Peel le seul homme capable de régler ce mouvement. Quelle destinée ! Nous verrons. Mes correspondants, Greville & Ellice ne me parlent que de cela. Ellice comme d'un great loss for the government. Je sais que la reine déteste plus que jamais lord Palmerston. L'exposition des industries anglaises et étrangères est près de faire naufrage. Le Prince Albert est furieux contre Brougham qui a soulevé à la Chambre des Lords la question du bâtiment à Hyde Park. Adieu. Je ferme ma lettre, voilà l'heure de la poste. J'ai eu la vôtre de Lundi ce matin à mon réveil. Adieu. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Bruxelles, Mardi 2 juillet 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1850-07-02

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3398>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 2 juillet 1850

Heure 8 h. du soir

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Bruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2697
Paris Bompelle, Mardi le 2
juillet 1850 8 h.
du soir.

ah quelle fatigue! Lundi à 4
h. du matin. un accident
la route, & arrivés ici éreintés.
avant d'aller coucher j'ai écrit
votre lettre au recteur. Ne pouvant
être accablé de mes amis. il paraît
quelcun ne comprendrait pas
pourquoi ne l'allaient pas. # ont.
separaient j'ai écrit à la mère,
et si possible d'arriver à Paris.
hier soir Moli et Meunier
avec moi il avait passé
jour à la fédération. il
a retenu 2h. il de l'assemblée
dans l'assemblée.

me s'y préoccupait bien beaucoup
de l'absence de formalités, qui
annonçait un événement. tout
le monde écrit que l'épave de
la procuration de l'Assemblée
venait à profit pour toutes les
choses. je me voyais par. mais il
faut que l'épave arrive et tienne
bien car on pourrait alors
de se débarrasser d'elle. j'ai
bien du regret, il a paru l'épave
venir bien de long loin, à p'r'y
étais par. moi-même dit de lui
les propriétés tout les mêmes.

Mardi le 3 juillet. on se bécote.
la fatigue m'a rendu malade.
mon estomac bouillonne. il me
faut du repos, cependant je
suis partie de nouveau. je déteste
d'être en route.

L'incident arrive à St. Louis
jeune. on se bécote de l'heure
pu on ditait qu'il y avait
la chaise était dit. on s'applique
s'il venait à mourir ce serait
à l'Assemblée bien gros! d'un côté
rien ne ferait plus obstacle à
l'union de partis, de l'autre,
l'augmentation de l'Assemblée d'un
côté elle perdrait en lui le seul
homme capable de résister à
mon mouvement. Quelle difficulté!
nous verrons. une correction
dans, graville, à l'Assemblée de
quelque chose de cela. l'Assemblée, comme
d'un grand loup for the St.
je sais que la venue de l'Assemblée
plus que jamais indésirable.
l'opposition à l'Assemblée, au moins

et étranger, et j'ai fait un
le duc d'Albion et j'ai fait un
Dorsetshire qui a voulu à la
St. de Lord la question de
batiment à Hyde Park.

adieu, si j'en fais une autre, mais
à l'heure de la poste. j'ai eu la
vite de l'heure et matin à mon
vérité. adieu adieu. adieu.